

# Nigeria/Un mois après leur enlèvement Boko Haram rend à leurs parents une centaine d'écolières

AFP  
Abuja/Nigeria

Cette libération soulève toutefois de nombreuses interrogations.

UNE centaine d'écolières enlevées le 19 février par des militants islamistes de Boko Haram à Dapchi, dans le nord-est du Nigeria, ont été ramenées hier matin à leur école par leurs ravisseurs, dans des circonstances qui soulèvent de nombreuses interrogations.

Au moins 101 adolescentes – parmi lesquelles se trouvait au moins un garçon – ont été ramenées par des membres de Boko Haram, à bord de neuf camions, aux premières heures de la journée.

Ils les ont "déposées sur la route, d'où elles ont naturellement rejoint leur foyer", a expliqué le ministre de l'Information, Lai Mohammed.

"La ville a exulté, les gens priaient et tout le monde était très heureux", raconte Alhaji Deri, le père d'une des captives.

Selon des témoignages recueillis par l'AFP, certains habitants de Dapchi, petite ville de l'Etat de Yobe, proche du Niger, ont salué chaleureusement les combattants à leur arrivée.

"Quand ils nous ont relâchées, ils nous ont dit d'aller

directement à la maison et pas chez les militaires, parce qu'ils diraient que ce sont eux qui nous ont sauvées", a raconté Aisha Deri, une jeune fille de 16 ans libérée, avant d'être récupérée par l'agence de renseignements nigériane. **LAC TCHAD** Selon plusieurs témoignages d'anciennes captives, les combattants les ont "gardées dans une pièce" où elles pouvaient cuisiner et n'ont "jamais été maltraitées".

"Samedi, ils nous ont dit de monter dans des bateaux. Nous avons passé trois jours sur l'eau et ensuite ils nous ont rassemblées sur des véhicules et nous ont dit qu'on rentrait à la maison", a raconté Fatima Gremah, 13 ans.

Selon des témoins contactés par l'AFP avant leur libération, les captives étaient gardées sur des îles du lac Tchad, zone contrôlée par la faction reconnue par le groupe Etat islamique à qui Boko Haram a prêté allégeance en 2015.

"Nous avons de la chance parce que nous sommes jeunes et musulmanes", confie Fatima. "Une d'entre nous, qui est chrétienne, est toujours avec eux. Ils ont dit qu'ils la libéreraient si elle se convertissait à l'islam".

Abou Mossab Al Barnaoui, fils du fondateur de ce groupe islamiste et désigné par l'EI pour diriger le mouvement jihadiste en



Photo : AFP

Otage de Boko Haram depuis un mois, cette adolescente a, comme 100 de ses camarades, pu regagner son foyer hier.

Afrique de l'Ouest, a fait sécession d'Abubakar Shekau en août 2016.

Avec son bras droit Mamman Nur, Al Barnaoui reproche à Shekau des attentats dans les mosquées, des meurtres de civils musulmans et l'utilisation de jeunes filles comme bombes humaines. Leur faction, active à la frontière avec le Niger et sur les contours du lac Tchad, préfère gagner le soutien de la population locale pour asseoir son pouvoir, et s'attaquer aux objectifs militaires ou étatiques.

Lors du kidnapping des 110 jeunes filles, âgées de 10 à 18 ans, le 19 février dernier, les habitants ont expliqué que les combattants s'étaient directement rendus dans l'école.

"Nous entendions des coups de feu", se souvient Aisha Deri. "Nous étions totalement paniquées. Des membres de Boko Haram sont entrés par le portail de l'école et nous ont dit d'arrêter de courir, sinon ils nous tueraient".

Cinq jeunes filles sont mortes au moment de la prise d'otages, vraisemblablement dans les camions qui les transportaient vers leur lieu de détention.

**SPECTRE DE CHIBOK** Cet enlèvement de masse, qualifié de "désastre national" par le président Muhammadu Buhari, s'est déroulé dans des circonstances quasi identiques au kidnapping de Chibok, en avril 2014, où plus de 200 lycéennes avaient été enlevées, déclenchant une

vague d'émotion mondiale. Depuis, une centaine d'entre elles se sont échappées ou ont été libérées aux termes de négociations avec le gouvernement et d'échange avec des prisonniers. Quatre ans après leur kidnapping, une centaine d'entre elles, restent introuvables.

Sur son compte Twitter, la présidence nigériane a souligné que cette fois, "aucune rançon n'a été versée". Le ministre de l'Information, Lai Mohammed, a également martelé que les négociations avaient été facilitées par des "pays amis" et que leur libération avait été "inconditionnelle".

Il a également indiqué que les opérations militaires avaient été suspendues "à certains endroits" pour permettre la remise des otages.

Bien que l'armée et les autorités nigériennes ne cessent de répéter que Boko Haram est "techniquement vaincu", ce tragique épisode a mis en lumière les graves manquements sécuritaires et la facilité avec laquelle les combattants peuvent se déplacer en nombre dans le nord-est du pays.

Le conflit dans le nord-est a fait plus de 20 000 morts depuis 2009 et 1,6 million de personnes ne peuvent toujours pas regagner leur foyer.

## L'Afrique en bref

### • Burkina Faso/Justice. Reprise du procès du putsch manqué de 2015

Le procès du putsch manqué de septembre 2015 au Burkina Faso, suspendu il y a trois semaines a repris hier à Ouagadougou en présence des principaux accusés les généraux Gilbert Diendéré et Djibrill Bassolé, a constaté un journaliste de l'AFP.

### • Centrafrique/Violences. Deux morts à Alindao

Au moins deux personnes ont été tuées et deux Casques bleus légèrement blessés, lundi soir dans des échanges de tirs entre deux groupes armés à Alindao, ville d'environ 15 000 habitants située à 500 km à l'est de Bangui, a-t-on appris mardi auprès d'un groupe armé et de l'Onu.

## A travers le monde

### • Afghanistan/Attentat. Au moins 26 morts à Kaboul

Au moins 26 personnes, pour la plupart des adolescents, ont été tuées par un kamikaze à pied qui s'est fait exploser devant l'université de Kaboul, où des Afghans fêtaient Norouz, le Nouvel an perse, a annoncé hier le ministère de l'Intérieur.

### • Birmanie/Politique. Démission du président Htin Kyaw



Le président birman Htin Kyaw, qui vivait dans l'ombre d'Aung San Suu Kyi, a démissionné hier avec effet immédiat, près de deux ans après sa prise de fonction, à un moment complexe pour le pays, accusé d'épuration ethnique.

### • Etats-Unis/Violence. L'auteur des attentats au colis piégé du Texas se suicide

Un jeune homme soupçonné d'être l'auteur de la série d'attentats au colis piégé qui ont semé la peur à Austin, la capitale du Texas, s'est donné la mort hier en se faisant exploser dans sa voiture.

### • Russie/Diplomatie. Affaire Skripal : Moscou suggère une possible "mise en scène" de Londres

La Russie a mis en doute hier les accusations de Londres qui la met en cause dans l'empoisonnement de l'ex-espion russe Sergueï Skripal, suggérant que les autorités britanniques avaient pu le mettre en scène.

## Etats-Unis-Russie/Diplomatie

# " NE PAS FELICITER " : les fuites de l'appel Trump/Poutine font des vagues

AFP  
Washington/Etats-Unis

LA Maison Blanche tentait hier d'identifier l'auteur d'une fuite embarrassante selon laquelle les conseillers de Donald Trump l'auraient exhorté, en vain, à ne pas féliciter Vladimir Poutine pour sa réélection.

Selon le Washington Post, le président américain a congratulé mardi par téléphone son homologue russe en dépit des mises en garde de ses conseillers, y compris d'une note indiquant explicitement, en lettres capitales, "NE PAS FELICITER".

L'affaire prend d'autant plus de relief que le climat est particulièrement tendu à la Maison Blanche où règne un climat de suspicion après une cascade de départs et de limogeages au cours des derniers mois. Sur le fond, les félicitations du milliardaire ont doublement déplu au Congrès, où

les élus préviennent que la Russie menace l'intégrité des élections législatives américaines de novembre prochain.

La secrétaire à la Sécurité intérieure l'a elle-même confirmé hier lors d'une audition.

"Les élections de mi-mandat de 2018, et les futures élections, sont des cibles évidentes pour les tentatives russes de piratage", a déclaré Kirstjen Nielsen devant la commission du Renseignement du Sénat. Elle a rappelé que des hackers russes avaient tenté en 2016 de s'introduire dans les fichiers électoraux de 21 des 50 Etats fédérés, réussissant dans l'un d'entre eux.

Un responsable américain a confié à l'AFP que des efforts sont en cours pour identifier l'auteur de la fuite, tandis qu'un autre a laissé entendre qu'une telle fuite pourrait être illégale si les documents en question étaient classifiés. "Je l'ai félicité pour sa victoire électorale", a raconté

M. Trump mardi après-midi depuis le Bureau ovale, évoquant son échange téléphonique matinal avec l'homme fort du Kremlin.

Mettant en avant une "très bonne conversation", il a aussi avancé l'idée d'une possible rencontre prochaine avec ce dernier.

L'attitude de Donald Trump vis-à-vis de Vladimir Poutine est scrutée à la loupe depuis son arrivée au pouvoir, sur fond d'enquête du procureur spécial Robert Mueller qui tente de déter-

miner s'il y a eu collusion entre Moscou et l'équipe du magnat de l'immobilier durant la campagne.

Le président des Etats-Unis n'a pas parlé avec son homologue russe de l'empoisonnement sur le sol britannique de l'ex-espion russe Sergueï Skripal et de sa fille Ioulia, que Londres estime perpétré par "la Russie de Poutine".

"Ils se sont concentrés sur les sujets d'intérêts communs", a dit la porte-parole Sarah Sanders.

Des élus des deux bords ont dénoncé la teneur du coup de fil, dont le sénateur républicain John McCain.

"Il est extrêmement troublant que le président n'ait même pas parlé de la sécurité de nos élections en appelant Vladimir Poutine pour le féliciter de sa victoire dans une élection pré-déterminée", a déclaré le sénateur démocrate Mark Warner, vice-président de la commission du Renseignement.

## C'est arrivé...

### Besiktas-Bayern interrompu par... un chat

LE 8e de finale retour de Ligue des champions entre le Besiktas et le Bayern Munich a été brièvement interrompu l'autre mercredi soir par l'irruption sur la pelouse de... l'un des milliers de chats peuplant Istanbul.

Alors que le Bayern menait 2 à 0, l'arbitre britannique Michael Oliver a été contraint de stopper le jeu, à la 50e minute, après que le félin eut pénétré sur le gazon, der-

rière le but de l'équipe turque.

L'incident a provoqué des rires dans le stade plein à craquer. Sans se faire prier, le chat a quitté le terrain au bout d'une minute et la rencontre a pu reprendre.

Des milliers de chats vivent dans les rues d'Istanbul, où ils sont respectés et nourris par les habitants qui construisent même des abris à leur intention.

Des élus des deux bords ont dénoncé la teneur du coup de fil, dont le sénateur républicain John McCain. "Il est extrêmement troublant que le président n'ait même pas parlé de la sécurité de nos élections en appelant Vladimir Poutine pour le féliciter de sa victoire dans une élection pré-déterminée", a déclaré le sénateur démocrate Mark Warner, vice-président de la commission du Renseignement.

## ... à Istanbul (Turquie)